

## À propos de l'illustration de la page d'accueil

Bernard Joly



Il s'agit du fragment d'un tableau de David Teniers Le Jeune (1610-1690), né à Anvers, qui était le peintre officiel des gouverneurs des Pays-Bas, mais qui fut surtout célèbre par ses représentations de scènes populaires, cabarets, boutiques, visite du médecin... La peinture se détache alors des scènes grandioses, mythologiques, historiques ou religieuses, pour se consacrer à la représentation de la vie quotidienne, non plus dans de vastes fresques à la manière de Bruegel, mais dans le cadre réduit d'intérieurs reproduits avec minutie et un luxe de détails concernant les objets familiers.

C'est dans ce cadre que Teniers a peint de nombreuses représentations de laboratoires alchimiques, en suivant toujours le même schéma. On y voit l'alchimiste au travail à côté de ses appareils, tout en lisant un livre dont il semble s'inspirer pour mener les opérations, tel un artisan soucieux de bien suivre son manuel. On est loin de l'image d'un alchimiste enfermé dans un lieu secret et cherchant fiévreusement à fabriquer de l'or en invoquant quelques puissances occultes. Il travaille en compagnie de plusieurs aides et sa porte semble largement ouverte. Si Teniers avait le souci de représenter des scènes familières, il faut donc supposer que de tels laboratoires se rencontraient facilement dans les villes et les bourgs de son pays, à côté de forges, d'estaminets ou d'échoppes. L'alchimiste est tout simplement un chimiste travaillant sur des produits sans doute destinés à des usages pharmaceutiques ou domestiques, dont pouvait avoir besoin son entourage.

On peut être frappé de la précision avec laquelle le peintre représente les appareils du laboratoire, comme l'alambic au premier plan que l'alchimiste surveille attentivement, ou l'athanor autour duquel s'affaire un assistant dans l'arrière-plan. On pourrait comparer ces instruments avec ceux qui étaient représentés à la même époque dans les nombreux Cours de chymie qui étaient alors diffusés, comme le Traité de la chymie de Christophe Glaser paru en 1663, qui comportent souvent de nombreuses planches décrivant de façon précise le matériel utilisé : le tableau et les planches représentent exactement les mêmes appareils.

Comme l'ont montré des études récentes, les deux mots chymie et alchimie étaient alors utilisés indifféremment l'un pour l'autre, et l'on peut bien considérer que Teniers nous donne ainsi à voir le véritable travail d'un chimiste de son temps dans son laboratoire, avec les deux piliers qu'étaient l'alambic et le livre, représentant le lien intime entre la théorie et la pratique, qu'il s'agisse de rechercher la fabrication de l'or ou de n'importe quel produit chimique.